

La presse judéo-espagnole mondiale

Historique

Le riche bagage de connaissances que les Juifs émigrés d'Espagne avaient apporté avec eux, s'était, avec le temps, affaibli et l'âge d'or de ces émigrés s'était obscurci. La Réforme du *Tanzimat* de 1839, qui ouvrait aux Juifs le chemin du Progrès, les laissa indifférents. L'École de Médecine, actuellement Faculté de Médecine, ouverte à tous les éléments du pays, ne fut fréquentée par les Juifs, que 34 ans plus tard (1). Aucune femme juive ne répondit à l'appel officiel de l'École de sages-femmes fondée par le Gouvernement, en 1842. (2) Aucun élève juif ne fréquenta, pendant longtemps, le lycée officiel turc de Galata-Sarai, fondé en 1868 et où l'enseignement était donné en français, par des professeurs laïques, venus de France, parce que les pères des enfants ne voulaient pas confier l'éducation de ceux-ci à des *Chrétiens*, enseignant dans une école turque. (3) En dehors de ces trois points, qui indiquent l'esprit arriéré des Juifs et montrent leur indifférence vis-à-vis des appels du Gouvernement turc, notons aussi que l'école primaire juive fondée en 1854, à Péri Pacha (Istanbul) et placée, plus tard, sous la protection du Comte Abraham de Camondo, fut l'objet d'attaques de la part des réactionnaires, qui considéraient l'enseignement du français comme un *péché*, ce qui les encouragea jusqu'à aller excommunier le Comte de Camondo. Les mêmes attaques furent répétées lors de la fondation, en 1875, à Istanbul, de l'école de l'Alliance Israélite Universelle. Pendant cette période de temps, Raphaël Uziel Pincerlé, publia, en 1846, à Smyrne, *la Puerta del Oriente*, et Léon Haïm de Castro publia, en 1853, à Istanbul, *la Luz de Israel*. Ces deux journaux eurent une existence éphémère. Le vrai journalisme judéo-espagnol commence en 1860, avec la publication du *Jornal Israelit* par Yéhezkiel Gabbai. Ce journal fut mis à l'index parce que son directeur Gabbai avait publié un article sur la franc-ma-

(1) Voir mon *Kutchuk turk tettebuler* (Petites études turques) p. 163 Istanbul 1925.

(2) » » » p. 163-165.

(3) *Revue des deux Mondes*, année 1874.

çonnerie. La mesure prise contre ce journal, eut pour corollaire la fermeture de Pécole de Péri Pacha, fondée en 1854, car d'après les rabbins ignorants de cette époque-là, *école* et *journal* étaient deux facteurs destructeurs du Judaïsme.

Après Yéhezkiel Gabbai, citons le nom de David Fresco, qui eut maille à partir avec une partie du corps rabbinique, jusqu'à la veille de la proclamation de la deuxième Constitution turque de 1908. Combien de fois n'a-t-il pas été excommunié et combien de fois son journal n'a-t-il pas, à la demande du grand-rabbinat, été fermé par la censure, parcequ'il demandait un peu de lumière dans les affaires communales?! La Época de Salonique et la Buena Esperanza de Smyrne en savaient, aussi, quelque chose.

Les journaux judéo-espagnols, à l'exception des organes sionistes, paraissaient, quasi, avec un programme uniforme. Ils consacraient leurs colonnes aux nouvelles de l'intérieur et de l'extérieur du pays, aux nouvelles juives, à la traduction de divers articles, nouvelles, etc.

Parmi ces journaux, je dois faire une mention spéciale du programme de mon journal La Vara, (La Verge) que j'ai publié au Caire, de 1905 à 1908. La Vara, qui paraissait deux fois par mois, était un organe révolutionnaire, qui critiquait les agissements des dirigeants des communautés juives de l'ancien empire ottoman. Elle avait adopté ce programme, parce que la presse juive de Turquie était muselée sous Abdul Hamid et ne pouvait pas critiquer les abus des communautés. Avec la proclamation de la Constitution, en 1908, la Vara cessa sa publication, son rôle étant rempli, à la suite de la liberté accordée en Turquie, à la presse du pays.

Caractère littéraire

Quel est le caractère littéraire de ces journaux? Pour pouvoir répondre à cette question, il faut connaître, d'abord, l'état du judéo-espagnol lui-même, vers la seconde moitié du 19^{me} siècle et l'influence de certaines langues européennes sur lui. En ce qui concerne le premier cas, point n'est besoin de dire que le judéo-espagnol était à cette époque là, saturé de mots turcs, hébreux, grecs et bulgares⁽¹⁾

(1) Nous donnons, à titre d'étude et de curiosité, le morceau suivant que le journal El Tiempo reproduisit, en date du 28 Juin 1907, d'un journal

ce, dont on peut se faire une idée en jetant un coup d'œil sur la littérature judéo-espagnole de la basse époque, littérature composée principalement de livres de morale et de commentaires bibliques, dont le style manque, même, de cohésion syntactique. Avec l'intro-

judéo-espagnol de Bulgarie, morceau qu'il intitula de «Antologia judéo-espagnola» :

a) מוזס אור צ'וזס. לה ליוטה חיס ד'זה די אגורה אינגא'אלדה אי מוזס קולאליארינוס מואיסטרו זוטו אידאל אי נאסיונאליסטיקו. לה אפירה חיס אובייקטיבה אי מאראקטיריסטי-קה. מואיסטרוס קומפארטיזאנוס אי מואיסטרוס שיפ'ס סון אין מארמוניאה פור ליוטאר פרו-גראמאטיקאמוניטי חיל קאדאר פוסיצלי קונטרה לוס צורבאצ'ים קי טיינין לה לאשעטה די פיר-צירסין די שאייקאס אי די אטרוס מואייניס אינקריצ'יטורייאליסקום פור אפאטרוגארסין די לאס אטורייטאס סינאגואליס אי איסקולאריס. סיריאה און גראן מאלור סי צ'וזס קי סוש צ'אזיאוס די אידאלים פסימולו'זיסטיקום, טיניאש לה דיצינטורה די אריצ'אר אל פודיר אי די דיריז'אר חיל זוראח'ינו די מואישו סאל'יס. מה מוזס סירינוס סיינפרי פרוטוס פור לה ליוטה פור אינפישארצ'ום אי מוס דיצ'וארינוס סין ליניטוס.

b) Voici la transcription, de ce morceau, en caractères latins :

Nosos or vosos. La lluta es deja de agora engajada y mosos covalia-remos nuestro buto ideal y nacionalistico. La afera es objectiva y harac-teristica. Nuestros compartisanos y nuestros şefes (*) son en harmonia por llutar programaticamente el cadar possivle contra los chorbagis que tienen la laşeta de servirsen de şaicas y de otros moyenes increvituryaliseos por apatronarsin de las otoritas sinagogales y escolares. Seria un gran malor si vosos que soş vazios de ideales psihologisticos, tenivaş la desvintura de arrivar al poder y de dirigiar el judaismo de nueşo pais. Ma noşos seremos siempre prontos por la lluta por empeşarvos y mos devuaremos sin limites.

c) Écrit par le journal *El Tiempo*, ce morceau aurait reçu la forme sui-vante :

נווטרוס או צ'וטרוס. לה לוצ'ה חיס ליייה די אגורה אינגא'אלדה אי נווטרוס פירסי-גירינוס מואיסטרו זוטו אידאל אי נאסיונאל. לה קואיסטיון חיס אובייקטיבה אי קארקטי-ריסטיקה. מואיסטרוס פארטיזאנטיס אי מואיסטרוס קאפוס איסטאן די אקורדו פור לוג'אר, קון פרוגראמה, אין לה מוזרה דילו פוסיצלי, קונטרה לוס צורבאצ'ים קי טיינין לה קונבארדיס די סירצ'ירסין די שאייקאס אי די אטרוס מוזס אינקריציבלים פור אפאטרוגארסין דילאס אטורייצ'דיס סינאגואליס אי איסקולאריאס. סיריאה און גראנדי מאליר, סי צ'וטרוס קי סוש צ'אזיאוס די אידאלים פסיקולו'זיקום, טיניאש לה דיצינטורה די אריצ'אר אל פודיר אי די דיריז'אר חיל זוראח'ינו די מואיסטרו פאל'יס. נוה, נווטרוס סירינוס סיינפרי פרוטוס פור לה לוצ'ה פור אינפילירצ'ום אי מוס דיצ'וארינוס סין ליניטוס.

d) Voici la transcription, de ce morceau, en caractères latins :

Nosotros o vosotros. La logia es ya, de agora, engajada y nosotros persigiremos nuestro buto ideal y nacional. La question es objectiva y ca-racteristica. Nuestros partisanos y nuestros capos estan de acuerdo por logiar, con programa, en la mesura de lo possivle, contra los chorbagis que tienen la cobardes de servirsen de şaycas y de otros mezos increivles por

(*) La lettre ş est l'équivalent du *ch* français.

duction de la langue française dans les écoles, le judéo-espagnol commença à sortir du cadre étroit où il était enfermé et à recevoir le cachet de l'influence du français, de sorte que plusieurs mots espagnols oubliés, soit parce qu'ils ont perdu leurs sens, soit qu'ils ont été peu usités, reparurent francisés. Ainsi, les mots espagnols *sentido*, *cementerio*, *cirueta*, *partidario*, *medio*, devinrent en judéo-espagnol *sensu*, *cimenterio*, *pruna*, *partisante*, *moyen*, du français, *sens*, *cimetière*, *prune*, *partisan*, *moyen*. La formule usitée pour indiquer une date, reçut une empreinte française. Ainsi au lieu de dire «Istanbul, 21 Julio 1935», on dit «Istanbul, *el* 21 Julio 1935». Cet *el* est l'article français *le*.

Après l'influence française, nous voyons se manifester les in-

apatronarsen de las autoridades synagogales y escolarias. Seria un grande malor si vosotros que soş vazios de ideales psicologicos, teniaş la desventura de arrivar al poder y de dirigir el Judaismo de nuestro pais. Ma, nosotros seremos siempre prontos por la logia, por impedirvos y nos devuaremos sin limitos.

e) Voici la traduction française de ce morceau:

Nous ou vous. La lutte est déjà, dès à présent, engagée et nous poursuivrons notre but idéal et national. La question est objective et caractéristique. Nos partisans et nos chefs sont d'accord pour lutter, avec programme, dans la mesure du possible, contre les *chorbagis* (seigneurs, lorsqu'il s'agit des non Musulmans) qui ont la lâcheté de se servir de *chaycas* (mot bulgare qui signifie bandes) et d'autres moyens incroyables pour s'approprier des autorités synagogales et scolaires. Ce serait un grand malheur, si vous, qui manquez d'idéals psychologiques, aviez le malheur d'arriver au pouvoir et de diriger le Judaïsme de notre pays. Mais nous serons toujours prêts à la lutte pour vous en empêcher et nous nous dévouerons sans limites.

f) Nous donnons ici-bas des détails sur l'origine et sur l'emploi comique de certains mots du morceau qui précède:

Mosos, vosos, portugais — or, anglais — lluta (du fr. lutte) — déjà, fr. — covaliaremos, (du verbe ture covaliar qui signifie poursuivre) avec suffixe esp. ar — buto (du fr. but) — nacionalistico, mis pour national — affera (du fr. affaire) — objectiva, avec prononciation allemande du «j» — haracteristica, avec prononciation allemande du «h» — compartisanos, mis pour partisans — şefes (du fr. chefs) — harmoma, avec prononciation allemande du «h» — programaticamente, mis pour «conformément au programme» — eadar, ture-arabe (quantité) — chorbagis, (mot ture qui signifie «seigneurs», lorsqu'il s'agit de notables non musulmans) — laşeta (du fr. lâcheté) — şaïcas (mot bulgare qui signifie bandes) — moyenes (du fr. moyen) — increvityualiscos, mis pour incroyable (incroyable) — psicologisticos, mis pour psicologicos, avec prononciation allemande du «ch» — tenivaş, mis pour teniaş; (les enfants prononcent ordinairement tenivaş) — dirigiari, mis pour diriger — mueşo, port. — empeşarvos (du fr. empêcher).

fluences anglaise et allemande, car les enfants juifs *sepharadim* fréquentent les institutions de ces deux pays établies en Turquie. Dans la presse judéo-espagnole, on remarque souvent la forme *passive* anglaise du *verbe* ainsi que la même forme allemande, cette dernière accompagnée de petites phrases, intercalées dans de longues. Les prépositions que régissent les verbes sont là pour constater les influences de ces trois langues sur le judéo-espagnol. Ainsi la préposition *d'après* française, la préposition *according to* anglaise, et la préposition *nach* allemande, qui ont la même signification, sont traduites en judéo-espagnol par *segun*, *de acordo con* et *detras*, respectivement. Par exemple «d'après les informations», «according to the informations», «nach den Erkundigungen» sont respectivement traduits en espagnol: «*segun* las informaciones», «*de acordo con* las informaciones», «*detras* de las informaciones».

Tous ceux qui écrivent le judéo-espagnol, influencés par une langue étrangère, pensent en cette même langue. Partant de ce point, il est facile de connaître, par le style de l'auteur d'un article en judéo-espagnol, la langue étrangère que cet auteur connaît.

Caractère éducatif

Avec l'introduction de la langue française dans les écoles communales et la fondation des écoles de l'*Alliance Israélite Universelle*, les enfants juifs possédaient, en terminant les études dans ces établissements d'instruction, une langue étrangère avec une littérature qui pouvaient leur servir de nourriture spirituelle. Que faisaient donc les adultes et les personnes d'un certain âge, dont les conditions intellectuelles étaient des plus lamentables? Ils ne connaissaient que le judéo-espagnol, composé d'une grande quantité de mots étrangers et n'avaient pour toute littérature que quelques livres de morale, à base de contes et quelques commentaires de la Bible. Ils manquaient des moindres notions élémentaires des connaissances usuelles de la vie. C'est justement à cette classe de Juifs *sepharadim* que la presse judéo-espagnole vint en aide. Des milliers d'hommes incultes parvinrent, à force de lire ces journaux, à les comprendre et à être en état de suivre, toute proportion gardée, le mouvement littéraire, politique du monde et la vulgarisation scientifique des nouvelles inventions. Ce changement, œuvre du *temps* est dû,

principalement, aux efforts déployés par Véhezkiel Gabbai, David Fresco et Moïse Bey Dalmédico à Constantinople; par Saadi ha-Lévi, à Salonique et par Aaron de Joseph Hazan, à Smyrne, qui furent journalistes jusqu'à la fin de leurs vies (Dalmédico vit encore). Les journalistes qui furent, plus tard, leurs collègues, tout en travaillant sur le même terrain, trouvèrent devant eux, une nouvelle génération composée d'éléments connaissant le turc, le français, l'anglais et l'allemand, pouvant suivre des ouvrages écrits en ces langues.

La presse judéo-espagnole à l'étranger

Par le mot *étranger* nous entendons les pays qui dépendaient autrefois de l'ancien empire ottoman et les pays où se sont établies des colonies juives parlant le judéo-espagnol.

Les Juifs de Bulgarie et de Serbie faisaient jusqu'en 1878, partie de l'ancien Empire ottoman. Quoique le plus ancien journal judéo-espagnol eût paru en Bulgarie en 1890, les Juifs de ce pays gravitèrent, jusqu'à la fin du 19^{me} siècle, autour de la presse judéo-espagnole de Constantinople. Le nombre des *Sepharadim* de l'ancienne Serbie étant limité, ce pays n'eut qu'un seul journal. Il en fut de même pour la Roumanie et la Bosnie.

Vienne avait déjà depuis 1778 une communauté juive turque, parlant le judéo-espagnol et reconnue par l'État autrichien. Vivant dans un centre intellectuel, les Juifs *sepharadim* de la capitale autrichienne sentirent la nécessité de fonder un organe en judéo-espagnol qui parut en 1867 et qui fut suivi d'autres jusqu'à 1923. L'émigration des Juifs *sepharadim* en Égypte et en Amérique nécessita la fondation de journaux judéo-espagnols en ces deux pays. Le premier journal parut en Égypte en 1904 et le premier en Amérique en 1910.

La guerre balkanique de 1912/13 détacha Salonique et le traité de Lausanne de 1923 détacha Jérusalem et l'île de Rhodes de la Turquie. La presse judéo-espagnole de ces trois villes est intimement liée avec la presse judéo-espagnole en général.

Collaborateurs de journaux

Les journaux judéo-espagnols, étaient, généralement, rédigés par leurs propriétaires. Ils avaient, pourtant, des collaborateurs et des

correspondants, à titre gracieux, dont quelques-uns devinrent, plus tard, propriétaires de journaux.

Voici les noms des principaux collaborateurs de journaux que j'ai pu connaître :

A Constantinople: Moïse Dal Médico, J. Chaki Victor Lévi, David Elnécavé, Isaac E. Navon, Philon Fresco, David Boton, Nissim N. Catalan Nissim H. Béhar, Moïse Mizrahi, Akiva Goldstein, Albert Cohen (אבי מך) L'auteur de ces lignes, en est aussi un.

A Salonique: Daoud Lévi, Samuel Lévi, Moïse Lévi, Moïse Haïm, David Boton, Joseph Nahama, David Matalon, Pépo Modiano, Moïse Cohen, Menteche ben Sandji, Isaac Epstein, (actuellement à l'Université de Jérusalem), le rabbin Moïse Tazartès, Elie Chemtob Ardit, Lucien Sciuto (fondateur de l'Aurore), Mercado Covo, Salomon Chemtob Cohen, etc.

A Andrinople: Jacques Danon.

A Smyrne: Nissim Cardoso, Nissim de Juda Pardo (נד"ם), Nissim M. Cori, Isaac Lahana, Raphaël Crespin (ces deux derniers correspondants du Tiempo pendant de longues années), Gad Franco, Hizkia Franco, אפיסן Isaac Cesana, Elie Albagli, Joseph Romano, Jacob Saül et Jacques Bensenior. L'auteur de ces lignes, en est aussi un.

A Rhodes: Rahamim Cohen.

Au Caire: Samuel Eškénazi (de Cassaba).

A Alexandrie: Dr Isaac Lévi (d'Istanbul).

A Varna: Samuel Yulzari.

En Bulgarie: Jacques Farhi, Béhor Azaria, Jacob Caleb, David Pardo, (pseudonyme Barzilaï), Haim Farhi, Boubi Ardit, Rahamim Asséo, Albert Acher Romano, Joseph Marco Baruch.

Remarques

a) Il est difficile de *préciser* la chronologie des journaux judéo-espagnols, surtout la durée exacte de chaque feuille. Partant de ce point, on pourra rencontrer dans la chronologie de ce travail des écarts anachroniques et parachroniques.

b) Tous les journaux portés sur la liste, sauf deux, ont paru en caractères hébraïques dits *carrés* et *raschi*.

c) Les journaux marqués d'un astérisque continuent à paraître aujourd'hui.

Voici, d'après leur importance, les listes de ces journaux:

Constantinople

a) Journaux

- 1—1853—*Or Israël* (אור ישראל) ou «La Luz de Israel» (la lumière d'Israël). Rédacteur, Léon de Haïm Castro.
- 2—1855—*El Manadero*. Journal illustré, publié par des missionnaires protestants. Il servait aussi de moyen de propagande religieuse. Il eut une durée de trois ans.
- 3—1860—*Jornal Israelit* (Journal israélite). Réd. Véhezkiel Gabbai. Ce journal parut, d'abord, une fois par semaine, plus tard, jusqu'à trois fois.
- 4—1867—*Sefath Emeth* (שפת אמת) ou «El Luzero» (la parole vraie ou le Luminaire). Réd. Moïse Elie. Imprimerie Yomtob et Cie.
- 5—1871—*El Nacional* (Le National). Il remplaça le «Jornal Israelit». Gérant, Marco Mayorkas; rédacteurs: Moïse Dal Médico et David Fresco.
- 6—1871—*El Tiempo* (le Temps). Gérant, Isaac H. Carmona. Rédacteur successifs: Mercado Fresco, J. Chaki, Sami Alcabez, Moïse Dal Médico et, en dernier lieu, David Fresco, qui cessa de le publier en date du 27 Mars 1930 à la suite de son départ pour Nice, où il se retira pour passer ses derniers jours. *El Tiempo* parut jusqu'à trois fois par semaine et eut une existence de 58 ans.
- 7—1871—*El Progreso* (le Progrès). Réd. Béhor M. Molho.
- 8—1872—*El Telegraf* (Le Télégraphe) devenu plus tard «El Telegrafo» qui remplaça «El Nacional». Gérant, Marco Mayorkas; directeur-rédacteur, David Fresco. Plus tard, ce journal fut dirigé par Moïse Dal Médico et Isaac Gabbai qui continua à le publier jusqu'à sa mort, en 1930.
- 9—1899—*Djerid-i liçan* (Le journal de la langue) ture-judéo-espagnol en caractères rabbiniques. Éditeur, Abraham Léon. Réd. de la partie turque, Abraham Naon. Réd. de la partie judéo-espagnole, Salomon Moussatchi. Le programme de cette feuille était de faire propager la langue turque parmi les Juifs de Turquie.
- 10—1908—*La Patria* (La Patrie). Rédacteurs: Victor Lévi et David Elnécavé.
- 11—1908—*La Boz* (La Voix) hebdomadaire. Propriétaire-Rédacteur, Victor Lévi. Cette feuille eut, environ, deux années d'existence.
- 12—1909—*El Kehlmpago* (l'éclair), hebdomadaire, Rédac. Elie Cohen.
- 13—1911—*El Correo* (Le Courrier), parut jusqu'à trois fois par semaine. Propriét.-Rédacteur, Victor Lévi.
- * 14—1931—*La Boz de Oriente* (La voix d'Orient), bi-hebdomadaire, plus tard hebdomadaire et actuellement mensuel (format de Revue). Fondateur-Rédacteur en chef, Isaac Algazi; secrétaire de rédaction, Moïse Dal Médico. Actuellement propriétaire Léon Israël; rédacteurs, Dal Médico et Albert Cohen. David Fresco, qui s'était retiré à Nice, collaborait régulièrement jusqu'au jour de sa mort, à ce journal. Actuellement, ce journal est publié, en partie, en ture avec de nouveaux caractères, c'est-à-dire en caractères latins adaptés à la langue turque.
- 15—1931—*La Tienda de Jacob* (La tente de Jacob), hebdomadaire Propriét.-Rédac. Victor Lévi. Ce journal eut une existence d'environ deux ans.

b) *Reviues*

- 16—1879—*El Sol* (Le Soleil) bi-mensuel scientifique et littéraire. Propriét. Rédac. David Fresco.
- 17—1885—*El Radio de Luz* (Le rayon de lumière), hebdomadaire illustré, scientifique et littéraire. Propriét.-Rédac. Victor Lévi.
- 18—1886—*El amigo de la familia* (L'ami de la famille), hebdomadaire illustré, historique, géographique et littéraire. Rédacteurs, David Fresco et Moïse Dal Médico.
- 19—1888—*El Instructor* (l'Instructeur), hebdomadaire illustré, géographique, historique, scientifique et littéraire. Propriét.-Rédac. David Fresco.
- 20—1891—*La Edición de Jueves del Telegrafo* (L'édition de jeudi du Telegrafo), hebdomadaire, littéraire, scientifique, historique, etc. Rédacteur, Isaac Gabbai.
- 21—1909—*El Judío* (le Juif), hebdomadaire, hébreu-judéo-espagnol, puis seulement judéo-espagnol. Rédac. David Elnécavé. *El Judío* changea, plus tard, de caractère, devint un journal d'informations et défendit la cause sioniste. En 1922, Elnécavé quitta Constantinople et alla s'installer à Varna (Bulgarie), où il continua à le publier pendant quelque temps. Actuellement, David Elnécavé est le directeur de la Revue espagnole (pas judéo-espagnole) *La Luz*, qui paraît à Buenos Aires.

c) *Humoristiques*

- 22—1860—*Djouha et Djouhayico*, édité par le «Jornal Israelit». *Djouha* est le nom donné par les Juifs d'Orient à Nasr-el-din hodja. *Djouhayico* est le diminutif de *Djouha*.
- 23—1908—*El Jugueton*, hebdomadaire. *El Jugueton*, disparut en 1931, avec la mort de son fondateur-rédacteur Elie R. Carmona. Cet humoristique contient un recueil très précieux du *folklore* judéo-espagnol et surtout de linguistique espagnole, étant donné qu'il était rédigé en un langage populaire, où à côté de l'archaïsme espagnol se trouve le néologisme saturé de mots tures, hébreux, araméens, grecs et français.
- 24—1908—*El Burlon*, hebdomadaire. Rédacteurs : Haïm Mitrani et Nissim H. Béhar.
- 25—1909—*El Chuflete* (le sifflet), hebdomadaire. Rédact. Léon Arueté.
- 26—1910—*El Gracioso* (le gracieux), hebdom. Propriét.-Rédact. Victor Lévi.

Salonique (1)

a) *Journaux*

- 1—1865-1867—*El Lunar*, mensuel. Direct.-Rédact. Juda Nahama
- 2—1869-1874—*Selanik* (Salonique) mensuel, Judéo-esp. ture, grec, bulgare.
- 3—1874-1910—*La Epoca*, hebdomad. Direc.-Rédac. Sadi ha-Lévi
- 4—1897-1916—*El Avenir* » Direc. Moïse Aaron Mallah.
- 5—1900-1918—*El Nuevo Avenir*, bi-hebdom. Direct. David Isaac Florentin.
- 6—1913-1918—*El Liberal*, quotidien, Direct. Albert Matarasso.

(1) Cette liste, préparée avec le concours de Mr. Baruch ben Jacob, professeur d'hébreu à l'école *Casès* de Salonique, m'a été, sur ma demande, envoyée par Mr. Jacob Boton, directeur de la même école. Je leur présente ici mes remerciements.

- 7—1914-1920 *La Boz del Pueblo*, bi-hébdom. Direct. David Isaac Florentin
 8—1909-1913—*La Nacion*, hébdom. organe du cercle des intimes.
 9—1909-1915—*El Imparcial*, quotidien, Direc. Menahem Molho et Albert Matarasso.
 10—1910-1914—*La Tribuna Libera*, organe du Nouveau Club.
 • 11—1914 *Avanti*, quotidien socialiste.
 12—1915-1930—*El Pueblo*, quotid. Direc. M. Ben Sandji.
 13—1917-1923—*La Verdad*, » Direc. Abraham Valiel Lévi.
 14—1918-1925—*La Libertad* » Direc. Elie Sementob Arditi.
 • 15—1918 *Renecencia (Renacimiento) Judia*, hébdom. judéo-esp. grec, organe de la fédération sioniste.
 • 16—1928 *La Accion*, quotidien. Direc. Elie Francès et Joseph Angel
 • 17—1929 *El Tiempo*, hébdom.
 18—1930-1931—*El Mundo* » (littéraire) Direc. Mentèche Alalou.
 • 19—1934 *La Prensa*, quotid. Direc. Daniel Alalou.
 • 20—1935 *Tikvatenou (Notre espérance)* hébdom. Organede l'organisation Mizrahi.

b) *Revue*s

- 21—1900-1903—*La Revista Popular*, mensuel, publié par la Société Cadima.
 22—1913-1920—*Jornal del Lavorador* »
 23—1921-1922—*Haschahar (le matin)* mensuel, hébr. judéo-espagnol, organe de l'organisation Mizrahi.
 • 24—1917 *El Judio (annuel)*, revue de la Mizrahi.
 • 25—1928 *El Macabéo* » organe des Maccabistes.
 • 26—1930 *El Deror* » organe des Boy Scouts.
 • 27—1931 *Israel* » organe des Jeunes Mizrahistes.
 • 28—1931 *Malbisché ha-roumim*, annuel, organe de la Société Malbisché ha-roumim.

c) *Humoristiques*

- 29—1910-1914—*El Kirbatch (le fouet)* hébd. Direc. Moïse Lévi.
 30—1916-1922—*El Culevro*, hébd. Direc. Isaac Matarasso.
 31—1916-1919—*El Punchon*, hébd. Direc. Isaac David Florentin.
 32—1917-1920—*El Chamar*, » Direc. Léon Boton.
 33—1918-1920—*El Burlon*, » Direc. Baruh David Besès.
 34—1918-1920—*La Vara*, » Direc. Isaac David Florentin.
 35—1918-1923—*El Nuevo Kirbatch*, hébd. Direc. Joseph Carasso.
 36—1919-1924—*Charlo*, hébd. Direc. Alexandro Perès.
 37—1920-1925—*La Trompeta*, hébd. Direc. Haïm Samuel Alvo.
 • 38—1930 *El Rison*, » Direc. Isaac Catan.
 • 39—1931 *El Rayo*, » Direc. Juda Mordoh.

Smyrnea) *Journaux*

- 1—1846—*Charé Mizrah (שערי מזרח)* o Puerta del Oriente (La Porte de l'Orient), Rédacteur, R. Pincherle.
 2—1871—*La Esperanza (l'Espérance)*, devenue plus tard la Buena Esperanza (la Bonne Espérance), hebdomadaire. Rédact. Aaron de Joseph Hazan. En 1912, ce journal comptait une existence de 41 ans. Sujet italien, Hazan dut quitter Smyrne à la suite de la guerre turco-italienne de la

Tripolitaine. Rentré après la guerre, il reprit en 1914 (5674) la publication de son journal.

- 3—1881—*La Verdad* (la Vérité). Rédacteurs: Béhor Benghiat, David Ben Ezra et Raphaël Cori.
- 4—1890—*El Nuvelista* (Le Nouvelliste). Ce journal parut d'abord en français. Une année après, il parut moitié en français et moitié en judéo-espagnol. Hébdomadaire d'abord, il parut, selon les circonstances, jusqu'à cinq fois par semaine. Il cessa plusieurs fois sa publication et reparut. En 1922, il cessa de paraître définitivement. Directeur-Propriétaire, Jacob Algranté. A la suite d'un accord intervenu entre Algranté, Hizkia Franco et Gad Franco, ce journal fut donné à bail à ces derniers, qui le rédigèrent de 1902 à 1906, date à laquelle ils fondèrent «*El Commercial*».
- 5—1897—*Messerret* (mot ture qui signifie Joie). Hébdomadaire ture-judéo-esp. Propriétaire M. Houloussi Effendi, direct.-rédact. Alexandre Benghiat.
- 6—1906—*El Commercial* (Le Commercial), Propriétaires-Rédacteurs: Hizkia Franco et Gad Franco.
- 7—1908—*La Boz del Pueblo* (La voix du Peuple) bi-hébdomadaire. Propriétaire-rédacteur, Joseph Romano. Ce journal remplaça *El Commercial* qui cessa sa publication.
- 8—1908—*El Pregonero*, hébdom. Directeur-Propriétaire. Rabeno Couriel. Rédacteur, Isaac Cohen Arié. *El Pregonero* était un journal conservateur.
- 9—1910—*La Boz de Izmir* (La voix de Smyrne) hébdomadaire. Propriétaire-Rédac. Béhor Hana.
- 10—1910—*Bairam* (Fête), hébdomadaire qui porte le nom de son propriétaire-rédacteur Baïram Abouaf. Baïram est la traduction turque du mot Yomtov = יום טוב
- 11—1919—*Chalom* (שלום) La Paix. Ce journal, fondé par Joseph Romano, remplaça la Boz del Pueblo.
- 12—1923—*El Mundo* (Le Monde), hébdomadaire. Direc.-Propr. Ephraïm Suhani. Ce journal qui dura environ une année, fut le dernier journal judéo-espagnol publié à Smyrne. Il fut imprimé à l'imprimerie Ben senior.

b) *Reviues*

- 13—1910—*El Guion* (Le Trait d'Union), mensuel judéo-esp. français. Revue d'idées, organe de l'Association des anciens élèves des écoles de l'Alliance Israélite Universelle.

c) *Humoristiques*

- 14—1909—*El Kismet Poeta* (Le Kismet poète) ou *el Mazalozo*, (chanceux) supplément du Messerret, édité en vers, par Alexandre Benghiat.
- 15—1909—*El Souytari*, (Bouffon) édité par le même.

Bulgarie

- 1—1890—*El Amigo del Pueblo* (L'Ami du Peuple), paraissait en 1890 à Sofia; En 1894, il continuait à paraître, dans la même ville, sous la direction de Samuel B. Elie. En 1902, il paraissait à Roustchouk (Voir titre Belgrade).
- 2—189(?)—*Bemichol ha-Keramim* (במשעול הכרמים), mensuel hébreu judéo-esp.

Rédac. Barouh ben Isaac Mitrani. Cette feuille fut publiée d'abord Sofia, puis à Belgrade.

- 3—1896—*La Boz de Israel* (La Voix d'Israël) bulgare-judéo-espagnol (Sofia). Directeur, Josué Caleb.
- 4—1897—*Et Progreso*, (Le Progrès) (Sofia).
- 5—1897—*El Dia* (Le Jour), (Philippopoli). Directeur, N. Haïm. Quelque temps après, il devint un hebdomadaire sioniste. Il cessa de paraître en 1907 et reparut en 1908.
- 6—1898—*La Verdad* (La Vérité) (Sofia). Directeur, Abraham M. Tadjer. En 1909 il suivit un programme défendant les intérêts des Juifs de Bulgarie.
- 7—1901—*Chofar* (חֹפָר) (La Trompette), (Philippopoli), organe sioniste. Rédacteurs, Marco Romano et Jacob Caleb.
- 8—1906—*Ha-Mischpat* (הַמִּשְׁפָּט) organe sioniste, parut d'abord à Philippopoli et puis à Sofia. Rédac. Aaron Amar.
- 9—1907—*La Luz* (La Lumière), hebdomadaire indépendant (Sofia).
- 10—1909—*La Renecencia* (La Renaissance), (Vidin), organe sioniste.
- 11—1922—*Hatikva* הַחִקְוָה (L'espérance), (Sofia). Ce journal écrit en judéo-espagnol, malgré son nom hébreu, fut pendant plusieurs années publié par Abraham Assa, avec un programme sioniste. A la suite du départ de son rédacteur pour la Palestine, l'*Hatikva* cessa de paraître, il y a environ deux ans.

Jérusalem

- 1—1871—*Habazelet* (חַבְצִלֵּה) bi-mensuel. Propriétaire J. D. Frankin, Rédact. Ezra Benveniste. Dans la première année de sa fondation, ce journal publia 25 Nos. en judéo-espagnol. Faute de compositeur connaissant cette langue, le *Habazelet* continua sa publication en hébreu.
- 2—1894—*El Prospero* (הַצִּפְרוֹ) hebdomadaire hébreu-espagnol. Rédacteur Barouch Mitrani. Ce journal eut une durée de deux ans.
- 3—1894—*La guerta de Flores*. Rédact. Joseph Ben Rahamim et Nathan Moyalas. Cette feuille littéraire eut une durée très éphémère.
- 4—1902—*Guerta de Yerouchalaim*, Revue mensuelle littéraire. Rédacteurs: Bension Taragan et Salomon Israël Cheresli.
- 5—1902—*El Tesoro de Yerouchalaim*, littéraire, contenant un recueil de divers articles et nouvelles. Rédact. Moïse A. Azriel. *El Tesoro* fut publié aussi en 1903.
- 6—1909—*El Liberal*, bi-hebdomadaire, politique, littéraire. Ce journal fut première feuille publiée après la Constitution turque de 1908. Propriétaire Moïse A. Azriel; rédact. Abraham Elmaleh et plus tard Haïm Benat.
- 7—1909—*Yerouchalaim*, hebdomadaire, scientifique, littéraire et humoristique, supplément d'*El Liberal*, qui eut aussi une publication annuelle humoristique intitulée *El Descarado* (l'impudent). Ce dernier fut publié trois fois seulement.
- 8—1909—*El Paradiso* (פָּרַדִּיז), bi-hebdomadaire politique, littéraire. Son programme était opposé à celui d'*El Liberal*. Rédact. Salomon Israël Cheresli. Sa durée fut de quelques mois. (1)

(1) La plus grande partie des détails concernant les cinq premiers

Paris

1864—*El Verdadero Progreso Israelita*, hebdomadaire. Rédac. Ezra Benvenisté.
(J'ai vu le 3me numéro de ce journal daté du 19 Août 1864).

Belgrade

1878 (?)—*El Amigo del Pueblo*, Rédact. Jacob. M. Alkalay.

Turn-Severin

1886—*El Luzero de la Paciencia*. Rédact. Ribbi Elia M. Crespin. Ce journal eut une durée de quatre ans.

Presbourg

1890—*Carmi Cheli* (כרמי שלי) mensuel hébreu-judéo-espagnol. Réd. Barouh ben Isaac Mitrani.

Bosna-Saraï

1901 (?)—*La Alvorada*.

Zimoni

1905—*El Luzero*—Grand journal politique, littéraire, scientifique, bi-hebdom. rédigé par Samuel S. Lévi, rédacteur de la *Época* et du *Journal de Salonique*, de Salonique.

Rhodes

*1934—*El Boletin*, (*Buletino* en 1928) mensuel, organe de la communauté publié en caractères latins. Réd. Hizkia Franco,

Prof. Abraham Galanté

TDV İSAM
Kütüphanesi Arşivi
No ZE. 2639